ASSEMBLÉE NATIONALE

9ème législature

Conges payes

Question écrite n° 10629

Texte de la question

M Guy Malandain appelle l'attention de M le ministre de l'équipement, du logement, des transports et de la mer sur le mode de perception des cotisations pratiquées par les caisses de congés payés du bâtiment. Il lui demande quelles dispositions comptent prendre les pouvoirs publics de faire cesser le risque de versements indus qu'entraîne la non-distinction des cotisations obligatoires et facultatives sur les bordereaux d'appel adressés par les caisses aux entreprises assujetties. Certaines caisses refusent le remboursement aux intéressés des cotisations facultatives induites et menacent de suspendre le versement des congés payés à leurs salariés si l'entreprise effectue elle-même la compensation. Il lui demande également de lui préciser le caractère illégal de cette attitude.

Texte de la réponse

Reponse. - Les caisses de congés payés sont des associations sans but lucratif constituées entre tous les employeurs d'une profession afin d'assurer aux lieux et places desdits employeurs le service des congés payés aux salariés de la branche. Le législateur a précisé les secteurs d'activité dans lesquels ces organismes devaient être créés (art L 223-16 du code du travail) ainsi que l'étendue de la tutelle du ministre du travail : celle-ci se limite à l'agrément des statuts et du règlement intérieur et à une obligation de communication des comptes de gestion et des résultats annuels. Par ailleurs, l'inspection générale des affaires sociales est habilitée à effectuer des contrôles pour s'assurer que la gestion de la caisse respecte la réglementation en vigueur et qu'elle s'acquiesse correctement de ses obligations. Pour le reste, la caisse est gérée, comme toute association, par un conseil d'administration élu par l'assemblée générale des adhérents devant laquelle il est responsable. Tous les litiges, quels qu'ils soient, relèvent des seuls tribunaux de l'ordre judiciaire. Des l'origine, les statuts types, agréés par le ministre du travail, avaient prévu qu'« à l'occasion de son fonctionnement, elle (la caisse) peut apporter le concours de ses services aux organismes professionnels membres de droit, ainsi que sur décision du conseil d'administration, aux institutions, œuvres ou organismes créés ou à créer à l'usage des professions du bâtiment et des travaux publics ». Or, sont membres de droit : « les unions départementales et fédérations régionales de syndicats professionnels d'entrepreneurs du bâtiment et des travaux publics rattachées à la fédération du bâtiment (FNB) et chacune des unions départementales d'artisans du bâtiment rattachées à la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (CAPEB) existant dans la circonscription de la caisse » et représentées par les mandataires d'entreprises adhérentes et à jour de leurs cotisations. Rien ne s'oppose donc, juridiquement, à ce que les caisses collectent, pour le compte des organisations précitées d'employeurs, les cotisations professionnelles dues par les entreprises adhérentes. Ce faisant, la caisse n'a toutefois qu'un simple rôle d'intermédiaire neutre qui ne saurait pas plus se faire juge de la réalité ou du montant des dettes existantes entre l'organisation et l'adhérent qu'être tenue pour responsable de la non-exécution d'un engagement auquel elle demeure étrangère. Par conséquent, si une entreprise conteste la validité de son adhésion à l'une ou l'autre de ces organisations professionnelles, et, par la même, la cause juridique de ses versements, la caisse doit simplement en rendre compte auprès des organismes pour lesquels elle est collecteur sans se faire juge de la réalité ou du montant des dettes existantes entre l'organisation en cause et

l'adherent. Mais cette qualite d'intermediaire implique que la caisse ne peut « rembourser » des cotisations dont elle a integralement reverse le montant a son destinataire. Les entreprises qui, comme le precise l'honorable parlementaire « compensent » de leur propre chef les cotisations facultatives qu'elles estiment indues en les imputant sur le montant des cotisations obligatoires se mettent effectivement en situation irreguliere vis-a-vis de la caisse et s'exposent aux sanctions et poursuites prevues contre les employeurs debiteurs. Afin de mettre un terme definitif a toute confusion, des instructions tres fermes ont ete donnees aux caisses par le ministere du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle pour que la nature des cotisations apparaisse de maniere bien differenciee sur les bordereaux d'appel trimestriels ou mensuels afin que les employeurs soient bien informes des cotisations qu'ils acquittent, et notamment que soit bien etabli le lien entre l'adhesion a l'une des organisations professionnelles concernees et la cotisation correspondante. Il a egalement ete precise que les impayes de cotisation federale ne sauraient en aucun cas justifier une mesure de suspension de la responsabilite de la caisse vis-a-vis du paiement des conges payes aux salaries.

Données clés

Auteur : [M. Malandain Guy](#)

Circonscription : - Socialiste

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 10629

Rubrique : Conges et vacances

Ministère interrogé : équipement, logement, transports et de la mer

Ministère attributaire : travail, emploi et formation professionnelle

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 13 mars 1989, page 1193